

Les quatre ennemis naturels de l'être humain

Don Juan utilisait fréquemment l'expression ***homme de connaissance*** dans nos entretiens sans jamais expliquer ce qu'il entendait par là.

“Un homme de connaissance est celui qui a subi intégralement, loyalement, les épreuves de l'apprentissage; un homme qui, sans hâte et sans erreurs, s'est avancé aussi loin qu'il a pu sur les chemins secrets de la puissance et du savoir.”

- Quelles tâches l'homme doit-il accomplir pour y parvenir?

- Il doit affronter et vaincre ses quatre ennemis naturels. Tout le monde peut essayer de devenir un homme de connaissance mais en fait bien peu y réussissent. Les quatre ennemis de l'homme sont réellement effrayants.

Lorsqu'un homme commence à apprendre, ses objectifs ne sont jamais très clairs. Ses buts sont douteux et ses intentions vagues. Il espère obtenir des choses qui ne se matérialiseront jamais car il ignore tout du rude labeur de l'apprentissage. Ce qu'il apprend ne correspond jamais à ce qu'il se représentait et graduellement la peur s'infiltré en lui. Une épreuve nouvelle marque chaque étape de la connaissance et la frayeur s'accroît, impitoyable. Le terrain de sa quête devient un champ de bataille. Ainsi il trébuche sur le premier ennemi: ***la peur***. Un ennemi terrible, traître et difficile à dominer. Et si l'homme s'enfuit, son ennemi aura mis fin à sa quête et il n'apprendra jamais.”

Carlos: “Et que peut-il faire pour surmonter cette peur?”

Don Juan: “La réponse est simple, il ne doit pas s'enfuir. Même totalement imprégné par la peur, il doit faire face, et malgré elle, accéder à l'étape suivante et ainsi de suite. Et le moment viendra où son premier ennemi reculera. L'homme commencera à se sentir plus assuré, sa volonté se renforcera. Apprendre ne lui apparaîtra plus comme une tâche effrayante. Une fois la peur dominée l'homme en est libéré pour la vie entière car à la place

de la peur il a acquis la clarté. A ce niveau l'homme connaît parfaitement ses désirs et il sait comment les assouvir. Et ainsi doit-il faire face à son second ennemi: ***la clarté!***

Si difficile à obtenir, elle qui a éliminé la peur, elle peut aussi aveugler. Elle entraîne l'homme à ne jamais douter de lui-même. Elle lui donne la certitude de pouvoir accomplir tout ce qu'il désire car tout lui est transparent. Il se montre courageux et téméraire parce que lucide. Mais illusion que tout cela. Si cet homme se complaît dans le mirage de ce pouvoir il aura succombé à son second ennemi et trébuchera sur le chemin de l'apprentissage. Il se hâtera là où la patience est requise ou traînera lorsqu'il faut se hâter."

- Don Juan, l'homme ainsi vaincu, meurt-il?

- Non, il vivra. Mais son second ennemi l'aura arrêté net dans sa course. Au lieu de devenir un homme de connaissance il se transformera en un guerrier sans objectif, peut-être un clown. Cependant, cette clarté qu'il a payée si cher lui demeurera acquise, il ne retournera jamais à la peur. Mais plus jamais il n'éprouvera le désir d'apprendre.

- Que doit-il faire pour ne pas être vaincu?

- Il doit faire comme avec la peur: défier cette clarté et l'appliquer uniquement à voir. Il doit garder à l'esprit que cette clarté est presque une méprise. Et un moment viendra où il comprendra qu'elle n'était qu'un point devant ses yeux. Ainsi il aura dominé son second ennemi et atteint un état où rien, plus jamais, ne pourra le heurter. Il saura que ce pouvoir est enfin en sa possession. Sa volonté est souveraine. Mais en même temps il a croisé son troisième ennemi: ***la puissance!***

Elle est le plus fort de tous les ennemis et le piège dans lequel l'homme tombe le plus facilement. Il se sait maintenant invincible. Il commande, il arrive à dicter sa loi parce qu'il est un maître. Parvenu à ce stade l'homme peut à peine prendre conscience que la puissance a faite de lui un être cruel et capricieux.

- Perdra-t-il alors son pouvoir?

- Non, mais un homme dominé par la puissance, meurt sans jamais savoir comment s'en servir. Cette puissance n'est qu'un fardeau dans sa vie.

- La défaite devant l'un de ces ennemis est-elle irrémédiable?

- Elle n'est définitive que si l'homme ne tente plus rien et qu'il abandonne sa quête. Pour maîtriser la puissance l'homme doit comprendre qu'elle ne lui appartient pas réellement. S'il réalise que clarté et puissance, sans un parfait contrôle de soi-même, sont la pire des erreurs, alors il aura défait son troisième ennemi.

Alors, au terme de sa longue quête de la connaissance, presque sans avertissement surgira devant lui son dernier ennemi: **la vieillesse!** C'est l'ennemi le plus cruel, le seul qu'il ne pourra jamais complètement dominer, mais seulement combattre.

Voici venu le temps où l'homme ne connaît plus la peur, ne laisse plus l'impatience troubler la clarté de son esprit, ne s'abandonne plus à la fascination de la puissance – mais c'est le temps aussi où l'envahit l'irrésistible désir du repos.

S'il succombe à ce désir, s'allonge et oublie, s'il s'amollit dans cette lassitude, il aura perdu sa dernière bataille et son ennemi le réduira en une pauvre vieille créature. Son besoin de se retirer sera plus fort que toute sa clarté, toute sa puissance et tout son savoir.

Mais si l'homme repousse sa lassitude et poursuit sa vie selon sa destinée, alors il pourra être appelé un homme de connaissance, pour autant qu'il demeure présent dans cette dernière et courte bataille contre son dernier et invincible ennemi. Cet instant de clarté, de puissance et de savoir suffit."